

# LE MADAWASKA

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

## L'Éducation Vaut Mieux Que L'Instruction

Le monde se mène par la pensée, et une pensée saine ne s'acquiert qu'en fréquentant les écoles où l'on enseigne la religion.

### L'ÉCOLE CATHOLIQUE AUX ENFANTS CATHOLIQUES

Les classes sont ouvertes depuis quelques semaines. Les enfants se sont dirigés, les uns vers l'école publique, les autres vers les collèges et les couvents. Pour les tout jeunes enfants nous n'avons plus de choix, même si la bourse le permet, entre l'école laïque, mixte et neutre, et l'école catholique. Il faut que tous passent par l'école publique. Le couvent est sous la direction des commissaires, et les religieuses enseignent sous la loi des écoles publiques. Ceci s'est accompli sur leur demande et nous n'avons pas à en discuter ici les raisons.

On nous assure que les jeunes enfants, ceux qui commencent à fréquenter l'école en particulier, ont été confiés aux religieuses. C'était sans doute le meilleur parti à tirer de notre situation. Un père de famille catholique ne peut trouver qu'une école qui convienne à son enfant: c'est l'école catholique. L'école publique enseignera aussi bien la lecture, l'écriture, la grammaire, l'histoire, etc.; l'enfant pourra s'instruire, rester bon peut-être, mais il lui manquera la formation religieuse si nécessaire à la conservation de la foi et des coutumes chrétiennes; il lui manquera ce vernis de l'esprit que seule l'école catholique peut donner.

C'est pourquoi nous nous réjouissons de savoir que nos jeunes enfants, ceux fréquentant les bas grades, ont été confiés aux religieuses. Nous sommes assurés que, quoique n'étant plus indépendantes, elles veilleront cependant à la formation du cœur et de l'esprit des jeunes enfants sous leur charge, comme par le passé.

Heureux et mille fois chanceux le garçon qui fréquente un collège, la jeune fille qui peut passer quelques années dans un couvent. Ils y puiseront non seulement une bonne instruction, mais les principes et les convictions qui forment le cœur, l'esprit et la volonté.

Les parents doivent envisager hardiment les sacrifices qu'occasionnent la vie de collège ou de couvent. Après la mère de famille, nos prêtres et nos religieuses sont les meilleurs éducateurs. Ils continuent le travail de formation commencé à la maison par l'exemple et l'enseignement d'une mère chrétienne. Il est faux de dire: l'école publique est la plus rapprochée, l'enseignement est aussi bon, les maîtres et maîtresses sont aussi dévoués.

L'école publique, où on n'enseigne pas la religion—oh! une petite demi-heure, à la diable, pour faire plaisir aux commissaires ou à monsieur le curé—déformera l'esprit propre de l'enfant. Il pourra devenir très instruit, mais l'éducation lui manquera. A preuve la différence qui existe entre un jeune homme qui fréquente l'école publique et celui qui va au collège. Ce dernier est généralement poli, délicat dans ses manières, affectueux pour ses parents, pieux et sage. L'autre est brusque, tapageur, indifférent envers ses parents; il ne parle que de cinéma, baseball et boxe. Il va à l'église quand il le faut et défie les réprimandes de ses parents. On dit de lui qu'il manque d'éducation, et c'est bien vrai.

Mgr. Langlois disait un jour: "Il est plus nécessaire à l'humanité d'apprendre à penser que d'apprendre à compter." Rien de plus juste. Le monde actuel se mène par la pensée, et celui qui ne sait penser juste, qui n'a pas en lui les principes religieux que seule peut donner l'école catholique à un enfant catholique, celui-là ne peut progresser véritablement et sûrement.

### "RIEN MOINS QUE"

Paris, 10.—A sa dernière réunion, l'Académie française a étudié la locution "rien moins que...". Littré dit que cette locution signifie "nullement", et il cite le premier placet de Molière au roi. M. Carandé n'est rien moins que ce qu'on veut qu'elle soit. Il cite aussi Bourdaloue, S.az, les Mémoires de Trévoux, Marmontel, mais ajoute que cette locution rend quelquefois un sens affirmatif. Dans ses éditions de 1835 et 1878, le Dictionnaire des Quarante n'est pas plus précis: "rien moins, précédé du verbe être et suivi d'un adjectif, a le sens de la négation". Mais "suivi d'un substantif, il peut avoir le sens positif ou négatif". Et encore: "Avec un verbe actif ou neutre, le sens de rien moins serait douteux, s'il n'était déterminé par le contexte." Tout cela est bien subtil. Que faire? Les Immortels ont pris la tui-

### G. N. TRICOCHÉ VARIÉTÉS SUR QUELQUES ERREURS POPULAIRES

Si l'on considère combien il est malaisé de savoir la vérité exacte sur ce qui se passe de nos jours, on ne saurait être étonné que l'histoire renferme nombre de faits dont l'authenticité est douteuse, ou nulle. Par exemple la légende, perpétuée jusqu'à nos jours, que l'Empereur Néron jouait du violon en regardant brûler Rome. Il est démontré aujourd'hui que cet instrument ne fut inventé que des siècles après l'époque en question. On pense généralement que le fameux patriote, Kosciuszko, s'écria, en tombant frappé à mort à la bataille de Maciejowice, en 1794: "Finis Poloniae". Or, non seulement il ne désespéra jamais du triomphe de sa cause, mais il ne mourut que beaucoup plus tard, dans une paisible retraite. Nos variations, dans un autre article de la phrase célèbre que la croyance populaire attribue à Louis XIV "Il n'y a plus de Pyrénées!" Cependant il paraît démontré maintenant, que si l'idée ainsi exprimée représente bien la pensée du grand monarque, les termes de la remarque sont différents et que c'est l'ambassadeur d'Espagne qui s'écria: "Les Pyrénées sont abîmées". On considère d'habitude la catastrophe de Pompei et Herculanum comme ayant anéanti ces deux cités subitement, causant une effroyable hécatombe. La vérité est que les habitants eurent ample temps de se sauver, et que, seuls, ceux qui s'attardèrent périrent. Les fouilles ont mis à jour fort peu de squelettes. D'autre part, il est démontré que la plus grande partie des objets précieux ou utiles aux résidents furent retirés des ruines plus tard, par ces derniers, au moyen de galeries ou tunnels pratiqués à travers la lave, et pénétrant dans les maisons. Ce désastre, en somme, fut infiniment moins terrible que le sinistre qui détruisit St-Pierre à la Martinique, le 8 mai 1902, et qui, lui, fut complet puisque deux personnes seulement, sur quelque 30,000 restèrent vivantes. (A suivre) George Nestler Tricoché.

### RESOLUTION ADOPTEES A LA COMMISSION DE EDUCATION & LEGISLATION

Au Dernier Congrès National tenu à Moncton, N.-B.

**LIÈRE RESOLUTION:** Qu'un comité de trois membres M. Henri Blanchard, M. Wellie Belliveau et le Rév. Père LeGrèney, soit chargé d'examiner le texte d'histoire du Canada. Weaver, d'ici le 30 novembre prochain, et qu'ils envoient leurs recommandations, favorables ou défavorables, au secrétaire-rapporteur de la commission langue et éducation, pour que celui-ci les transmette aux différents Bureaux d'Éducation des Provinces Maritimes. **RESOLUTION PROPOSÉE PAR M. L'INSPECTEUR DOUCET ET APPUYÉE DE M. CALIXTE SAVOIE:** 2ME RESOLUTION: Proposé par l'inspecteur Hébert et appuyé par M. l'inspecteur Doucet que le sous-comité, langue et éducation, composé des RR. Pères LeBlanc et Lamotte, M. Calixte Savoie et le sous-comité, se rassemble avec les inspecteurs français du Nouveau-Brunswick et M. Lejeune, professeur à l'École Normale, et après entente, qu'ils soumettent au surintendant, M. Carter, leurs recommandations touchant le programme projeté dans l'enseignement des écoles au Nouveau-Brunswick.

Les méthodes pédagogiques universellement reconnues. De plus, un comité français de la commission scolaire sera chargé de la surveillance de cet enseignement. "Les auto-rites civiles et religieuses ont non seulement accepté le règlement des difficultés, mais elles l'ont rendu possible." Rejoignons-nous de cette heureuse solution pour nos frères de l'Ontario, et espérons que c'est là le premier pas vers l'annulation du fameux Règlement XVII.

**MAIS NOUS...** Cet exemple devrait nous être profitable et nous encourager à réclamer une plus large part pour l'enseignement du français dans nos écoles. Nous sommes en meilleure position que n'imagine quel autre groupe français au Canada. Nous comptons plus d'un tiers de l'appopulation et dans bien des endroits nous sommes la majorité ou à la grande majorité. Ainal à Edmundston, les quatre-cinquièmes des enfants qui fréquentent les écoles publiques—hélas, ne sont les seuls qui nous restent—sont de langue française. Malgré cela, il nous faut nous contenter d'un enseignement français rudimentaire par un personnel au moins sans expérience dans

### PIGURES

Le cerveau du paresseux est la boutique de Satan. — Chaumières où l'on rit vant mieux que palais où l'on pleure. — On tache plus facilement la nappe chez les autres que chez soi; mais on se sert mieux chez soi que chez les autres. — Les hommes qui mangent trop, boivent trop, dorment trop, dorment trop, sont toujours à se demander pourquoi les autres réussissent. — C'est par les robes décolletées que s'évapore peu à peu la pudeur des femmes. — Nul n'est bon citoyen, s'il n'est bon fils, bon frère, bon ami, bon époux. — La véritable éloquence consiste à dire tout ce qu'il faut et à ne dire que ce qu'il faut. — Le plus souvent, on cherche le bonheur comme on cherche ses lunettes: quand on les a sur le nez. — Le Piqueur.

### SAVEZ-VOUS?

**QUI A INVENTÉ LA TELEGRAPHIE SANS FILS?** L'envoi de messages par télégraphe et téléphone sans fils à des milliers de milles à travers les océans est une chose bien différente de l'envoi d'une impulsion sans fil la longueur d'une table de cuisine. Mais avant que Marconi ait fait cela, d'autres avaient découvert certains principes qui rendaient la chose possible. Michel Faraday découvrit le premier l'induction électromagnétique entre deux circuits magnétiquement serrés, et vers le même temps Steinheil, de Munich, suggérait de dispenser de la portion métallique d'un circuit électrique sous terre et qu'il serait possible d'établir un système de télégraphie sans fil. La suggestion suivante vint à son pres dans le temps où Bowman Lindsay démontra à l'Association Britannique une méthode de transmettre les messages au moyen du magnétisme à travers les mers sans l'aide de fils submergés. Subséquentement James Clark Maxwell exposa la théorie de l'électro-magnétisme et prédit l'existence d'ondes électriques dans l'air, comme on se sert maintenant dans la télégraphie sans fil. Dolbear de Turf College, a brisé un plan pour établir le système de communication sans fil au moyen de deux plaques élevées isolées, mais il n'y a pas de preuve que la méthode proposée par lui affecterait la transmission de signaux entre stations séparées par une distance. Ce n'est pas avant que Hertz découvrit la propagation progressive de l'action électromagnétique dans l'espace que la période de spéculation et d'expérience toucha à sa fin. Marconi, alors jeune homme de 18 ans, lui les expériences de Hertz et conçut le premier appareil pour démontrer l'idée. Au bout de plusieurs mois il avait son idée complète d'un appareil qui envoie la longueur d'une table ordinaire de cuisine sur laquelle l'appareil était posé. De ce succès initial est sorti un merveilleux système de communication par télégraphie et téléphone sans fil.

### LA REVUE MODERNE

LA REVUE MODERNE, édition de septembre, offre maintenant sa jolie toilette aux regards de tous les passants dans les meilleurs dépôts de journaux et livres. Une délicieuse couverture nous apporte le tableau d'une jolie jeune fille qui a arboré le costume de muse et le porte avec un charme mélin. Le sommaire, bien composé comme à l'ordinaire, se lit ainsi: **SOMMAIRE:** Nos littérateurs d'hier et d'aujourd'hui, Madeleine; Le Mal d'Amour (poésie), Emile Nelligan; Le Petit Café Maure, Rosset d'Orléans; Nous vivrons de belles heures, Luc Aubry; Quelques Notes, Jacques Hardy; L'art d'être belle la vie, Gabrielle Langelier; Ce que Luc Aubry veut savoir, Luc Aubry; Le Canada honore Wilfrid Laurier, Mackenzie-King; Une jolie Dame vint me voir, Gérard d'Houville; Romans: "Le Mariage de Chiffon" (comédie), Gyp; "La Rose éfenillée" (comédie et fin), Gem. Morlaud; Féminisme, Le Courier, Madeleine; Modèles de Travaux Féminins; Essais Grammatologiques, Pierre Lumet; Comment élever nos bébés, Dr Pirronneau; Choses Féminines, Sœur Marthe; Prix en Argent, pour Tous!

### QUEL RAPPORT!

La civilisation moderne nous vaut bien des surprises, entre autres celle de constater que plus nous avançons dans le moderne, plus nous imitons les temps anciens. Les persécutions des premiers siècles de l'Église se répètent de nos jours au Mexique et en Russie. Les désordres des révolutions d'autrefois ont été imités lors de l'exécution des bandits Sacco et Vanzetti. C'est la lutte du christianisme et à la société bien organisée. Pour répandre rapidement leurs idées les bolchévistes—ce sont les chefs de toutes les révolutions—utilisent de plus en plus le cinéma. Par lui ils veulent corrompre l'âme du peuple pour s'emparer plus facilement de son esprit. C'est sans doute ce que M. le juge Boyer a négligé de reconnaître, lors de Penquête qu'il a conduit sur le cinéma dans Québec. Son rapport en fait foi. Tandis que tous les gens sérieux s'accordent à dire que le cinéma, en général, n'est pas bon, M. le juge déclare que "généralement il n'est pas immoral". Alors que pour cette raison, les provinces protestantes du Dominion défendent le cinéma le dimanche, M. le juge est d'avis que "les spectacles du dimanche ne devraient pas être interdits". C'est probablement parce que le cinéma est trop bon que M. Boyer dit: "Les enfants au-dessous de 16 ans, même s'ils sont accompagnés, ne devraient pas être admis". Quelle logique pour un juge! Et ceci se passe dans la province de Québec, le centre du catholicisme, le foyer de la christianité en Amérique. C'est un résultat de la haute culture et de la civilisation moderne. A lire le texte du rapport de M. Boyer, nous nous demandons pourquoi il n'a pas recommandé une représentation de vues animées à la place des vœux, dans les paroisses. Il

meuses  
s, bien,  
ffes de  
pulai-  
tables